

CfP : Politique et Altérité

Séminaire doctoral de GIRAF, 23 mars 2013 à Berlin

« *L'altérité est le concept le plus antipathique au "bon sens".* » Roland Barthes

En France comme en Allemagne, le pouvoir politique officiel prétend refléter la diversité du peuple qu'il représente. Les gouvernements français et allemand actuels se veulent paritaires et ouverts. Il arrive toutefois qu'affleurent des tensions entre les discours universalistes officiels et l'incapacité de la démocratie représentative à incarner la nation dans sa pluralité. La tolérance proclamée se heurte alors à des différences qui ne « passent pas ». En témoignent les débats et polémiques sur le mariage pour tous, le droit de vote des étrangers, la compatibilité de l'islam et de la démocratie.

Considérant que le privé est politique, l'objet du séminaire ne s'arrêtera pas aux affaires publiques et à la question de la représentativité : les rapports sociaux sont eux-mêmes régis par des normes de comportements, qui renvoient chaque individu à son origine sociale, ethnique, géographique, à son appartenance religieuse, politique, à son sexe et à son orientation sexuelle. Ces normes régulent et cloisonnent les rapports humains, entravant la rencontre avec l'Autre.

« Politique » et « altérité » entretiennent des rapports délicats, voire conflictuels. La politique, en tant que pouvoir unifiant – pouvoir de la majorité en démocratie – agit selon une dynamique à la fois centripète et centrifuge, favorisant l'adaptation du « citoyen moyen » et de « l'homme normal », tout en reléguant ou niant l'Autre. Certains discours d'égalité ou de solidarité qui peuvent déboucher sur des mesures politiques concrètes démontrent néanmoins une volonté de considérer tous les citoyens, quelles que soient leurs différences. Des acteurs ne se reconnaissant pas dans le pouvoir établi peuvent refuser cette politique de « gestion des minorités » et en appeler à des formes alternatives de politique ou de vie, à contre-courant des modèles dominants. Il existe enfin des formes d'altérité que la politique refuse de concevoir, faisant surgir tabous et interdits.

Le séminaire ne se limitera pas à une définition étroite des termes de « politique » et d'« altérité » et cherchera au contraire à les redéfinir. La politique peut être abordée sous de nombreux aspects, en termes de régimes politiques (démocratique ou autoritaire), d'institutions (partis, organes représentatifs, administrations), de mouvements, de discours.

Les axes de recherche suivants peuvent être adoptés :

- Faire société / paix sociale / minorités réelles et symboliques
- Culture dominante / Subculture / Subversion / Mouvements alternatifs
- Etrangeté / Queer / Représentations du corps
- Modes d'expression de l'altérité

Langues de travail : allemand et français

Les perspectives comparatives et interdisciplinaires sont les bienvenues. Le séminaire s'adresse aux jeunes chercheurs, doctorants et masterants notamment.

Les contributions seront publiées sur le site de GIRAF.

Atelier transdisciplinaire : littérature, philosophie, linguistique, sociologie, sciences politiques, histoire, histoire des idées, histoire de l'art, géographie (liste non exhaustive).

Les interventions ne devront pas dépasser 30 minutes. L'atelier aura lieu le samedi 23 mars à Berlin de 14h à 18h. Les frais de voyage et d'hébergement ne peuvent pas être pris en charge.

Le nombre de participants étant limité, il est recommandé d'annoncer sa présence. Les propositions de contribution (300 mots) sont à envoyer avant le 30 janvier 2012.

Contacts :

Agathe Bernier-Monod: agathe.berniermonod@gmail.com

Valérie Dubslaff : valerie.dubslaff@gmail.com

Annette Lensing : lensing.annette@gmail.com



CfP : Politik und Alterität

GIRAF-IFFD Doktorandenseminar, 23. März 2013, Berlin

« *L'altérité est le concept le plus antipathique au "bon sens".* » Roland Barthes

In Frankreich wie in Deutschland erhebt die Politik den Anspruch, die Interessen der Bevölkerung in ihrer ganzen Vielfalt zu vertreten. Die Regierungen beider Länder sind bestrebt, Offenheit an den Tag zu legen und die Gleichberechtigung zu fördern. Nichtsdestotrotz entsteht häufig eine Diskrepanz zwischen dem offiziell-universalistischen Diskurs und der Ohnmacht des Staates, alle Bürgerinnen und Bürger gleichermaßen zu repräsentieren. Die hoch beschworene Toleranz scheitert an Unterschieden, die auf harte Widerstände stoßen. Die zahlreichen Auseinandersetzungen über die „Ehe für alle“, das Ausländerwahlrecht und die Frage der Vereinbarkeit von Islam und Demokratie sind nur einige Beispiele von vielen.

Auf der Grundlage des Ansatzes, dass das Private politisch ist, widmet sich der Workshop Aspekten der Alterität, die den offiziell-öffentlichen Rahmen sprengen: Die zwischenmenschlichen Beziehungen werden durch Verhaltensnormen bestimmt, die jeden Einzelnen anhand seines sozialen, ethnischen oder geographischen Ursprungs, seines Geschlechts und/oder seiner religiösen, politischen, sexuellen Orientierung definieren. Indem sie das gesellschaftliche Miteinander regulieren, grenzen jene Normen das Andere aus.

Die Beziehungen zwischen „Politik“ und „Alterität“ sind heikel gar konfliktreich. Die auf Konsens ausgerichtete Politik – als Spiegelbild der demokratischen Mehrheitsverhältnisse – unterliegt der doppelten Dynamik des Ein- und Ausschließens, die sowohl die Integration des „Durchschnittsbürgers“ fördert, als auch den Anderen ausschließt oder negiert. Die partielle Umsetzung von Gleichheits- und Solidaritätsdiskursen zeugt vom Bestreben, alle Bürgerinnen und Bürger ungeachtet ihrer Unterschiede zu berücksichtigen. Akteure, die dennoch außerhalb des Establishments stehen, entwerfen aus Protest gegen den öffentlichen Umgang mit Minderheitenfragen alternative Lebens- und Politikformen zur Mainstream-Gesellschaft. Politik kann Alterität auch bewusst ausklammern, wodurch Tabus und Verbote entstehen.

Das Seminar setzt sich zum Ziel, vorherrschende Begriffsbestimmungen zu hinterfragen, um „Politik“ und „Alterität“ neu zu definieren. Dies gilt nicht zuletzt für die Politik, die u.a. aus der Perspektive der Staatsform (demokratisch, autoritär usw.), der Institutionen (Parteien, Organe, Verwaltungen usw.), der Bewegungen oder der Diskurse betrachtet werden kann.

Folgende thematische Schwerpunkte können behandelt werden:

- Gesellschaftliches Miteinander, Gesellschaftsbilder / sozialer Frieden/ reale und symbolische Minderheiten
- Dominanzkultur/ Subkultur / Subversion/ Alternative Bewegungen
- Fremdartigkeit / Queer / körperliche Darstellungsformen
- Ausdrucksweisen der Alterität

Die Arbeitssprachen sind deutsch und französisch.

Vergleichende und interdisziplinäre Ansätze werden bevorzugt. Das Seminar richtet sich an Nachwuchswissenschaftler, vorzugsweise Masterstudierende und Doktoranden.

Die Beiträge werden auf der GIRAF-IFFD Homepage veröffentlicht.

Transdisziplinärer Workshop: Literatur, Philosophie, Linguistik, Soziologie, Politikwissenschaft, Geschichte, Ideengeschichte, Kunstgeschichte, Geographie, usw.

Die Dauer der Präsentationen ist auf 30 Minuten festgelegt. Der Workshop findet in Berlin am Samstag, dem 23. März 2013, von 14 bis 18 Uhr statt. Reise- und Aufenthaltskosten können von den Veranstaltern nicht übernommen werden.

Da die Teilnehmerzahl begrenzt ist, wird um Anmeldung gebeten. Die Abstracts (300 Wörter) sollen bis zum 30. Januar 2013 an folgende Adressen geschickt werden:

Agathe Bernier-Monod: agathe.berniermonod@gmail.com

Valérie Dubslaff : valerie.dubslaff@gmail.com

Annette Lensing : lensing.annette@gmail.com

